

## Les Jésuites crient au secours!

Hubert Aquin

Volume 4, numéro 22, avril 1962

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/30140ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Aquin, H. (1962). Les Jésuites crient au secours! *Liberté*, 4(22), 274–275.

l'échec casse les reins: non parce que les leaders démissionnent, mais parce qu'ils ne sont plus suivis, sauf par une poignée de militants. Ceci est particulièrement vrai en milieu canadien-français: la fièvre électorale rend les partisans actifs, puis ils disparaissent, puis ils reparassent quand il est trop tard. L'opinion de M. Marcel Chaput:

“Organisez aujourd'hui un sondage sur la question du séparatisme et nous récoltons 30 p. 100 de oui. Faites une élection, aujourd'hui même, et nous récoltons 60 p. 100 des votes”.

Cette opinion contredit mon expérience et celle de tous les nouveaux partis québécois. Qu'un sondage donne 30 p.c. — ce qui n'est pas —, à l'élection, le parti ne récolte pas 20 p.c. des votes. Ceci est un point de vue “technique” qui n'a rien à voir avec mes idées personnelles sur le séparatisme.

*André LAURENDEAU*

---

## **Les Jésuites crient au secours!**

Si le père Brouillé S.J. obtient son enquête royale-divine sur la presse, nous nous faisons forts de réclamer, fut-ce au prix de notre excommunication, une enquête royale sur les Jésuites ! D'ailleurs depuis longtemps, nous considérons que les Jésuites qui se recrutent en majorité chez les adolescents et les “oedipéens”, ne réflètent pas le milieu canadien-français adulte et pluraliste au nom duquel ils réclament la précédente enquête. Et puis, savons-nous bien qui sont les Jésuites ? Nous ignorons combien d'agnostiques, de gauchistes, voire même d'anarchistes, se sont glissés dans leurs rangs pourtant bien serrés.

Le nombre d'enquêtes royales qu'on réclame depuis quelque temps posera inévitablement le problème des cadres : en effet, comment pourrions-nous fournir les enquêteurs royaux nécessaires à cette vague d'inspection collective ? A moins, peut-être, que nous réquisitionnions tous les Jésuites de la province à seule fin d'instituer une série indéfinie d'enquêtes royales sur tous nos affreux petits problèmes. Par cette diversion habile et démoniaque, nous pourrions ainsi conjurer le fléau de l'université des Jésuites : ces derniers seront occupés ailleurs. Plusieurs sujets d'enquête me viennent tout de suite à l'esprit : la vie sexuelle dans les collèges classiques, le péché de la chair au Québec, l'adultère chez les chiropraticiens et les ophtalmologistes, les preuves de l'existence de Dieu enseignées par les Dominicains, les mauvaises pensées des confesseurs, l'incidence sexuelle du séparatisme ... Les enquêtes seront royales ou ne seront pas !

*H.A.*